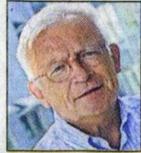


# Marie-Louise ROCHEBILLARD, mère des syndicats féminins lyonnais



NOS ENFANTS DU PAYS

Gérard Corneloup

*Ils sont nés près de chez vous... le saviez-vous ?*

« J'eus, lorsque j'ai commencé à travailler pour vivre, une véritable lutte à soutenir contre moi-même, d'autant plus que l'étude m'attirait beaucoup plus que le travail ». C'est la confession d'une fille de la bonne société ligérienne, devenue une active ouvrière lyonnaise luttant pour les droits sociaux de la femme : Marie-Louise Rochebillard, bien trop oubliée de nos jours.

Elle naît à Changy, en juin 1860, fille d'un notaire qu'elle accompagne à Lyon, lors de ses visites dans les quartiers ouvriers, qui suscitent son éveil précoce à la question sociale. Des revers familiaux ainsi que financiers, obligent la jeune fille à trouver du travail et, du coup, à découvrir les dures réalités de la vie ouvrière, tout particulièrement pour les femmes.

Elle est marquée par l'encyclopédie « Rerum Navarum », dans laquelle le pape Léon XIII ose évoquer la condition des ouvriers. Elle fréquente le milieu lyonnais du travail et se lance dans l'action, bien décidée à rompre l'isolement dans lequel se trouvent alors les femmes, au sein du monde ouvrier. Pour la seule année 1899, elle réussit à fonder pas moins de deux syndicats féminins dans la cité de la soie : celui des dames employées de commerce et celui des ouvrières

de l'aiguille lyonnais, bientôt suivis d'un troisième : le syndicat des ouvrières de la soie. Parallèlement, Marie-Louise s'emploie à forger une élite militante en la matière, par le biais de cours proposés aux ouvrières syndiquées. Ils sont tout d'abord organisés le dimanche, en direction des jeunes filles des quartiers populaires de Lyon, l'enca-

## Marie-Louise crée aussi un bulletin de liaison en 1901

dremment professoral étant assuré par des professeurs provenant à la fois des facultés catholiques et du syndicalisme chrétien. Sont également mis en place une bibliothèque, des cours de musique, des cours ménagers, une section pour les apprenties, un bureau de placement, une mutuelle pour les soins médicaux et les retraites...

Convaincue, convaincante, Marie-Louise crée aussi un bulletin de liaison, « Le Travail des femmes et des jeunes filles » fondé en 1901 et édité pendant 20 ans. Elle sillonne la France, afin de susciter la création de syndicats identiques aux siens, subit les railleries du monde masculin, ouvrier et notable confondus, intervient auprès des leaders du catholicisme chrétien, présente ses activi-

Changy (Loire). Bourgeoise devenue ouvrière, elle s'emploie à rompre l'isolement des femmes dans le monde du travail



Les héritières de Marie-Louise Rochebillard: Manifestation des ouvrières de l'entreprise de lingerie Lejaby dont les sites de Bourg en Bresse(01) et Bellegarde sur Valsérinne (01) sont voués à la fermeture / Photo THEVENOT LAURENT

tés aux syndicalistes de la CGT, réunis en congrès à Lyon, en 1901.

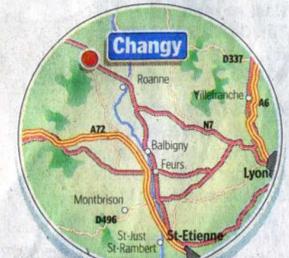
La Grande guerre scelle l'effacement progressif de Marie-Louise Rochebillard, peu à peu remplacée par l'une de ses premières disciples et amies, Andrée Buttillard, avec qui ses relations se tendent. Elle meurt en 1936, mais ses syndicats ont participé à la création de la CFTC, en 1919.

## FEMMES D'ACTION

Comme d'autres villes de la région, Lyon ne manque pas, dès l'âge industriel, de citoyennes du sexe féminin, alors longtemps cantonnées dans les tâches domestiques et laissées en lisière des responsabilités, qui franchissent la barrière. Ainsi Eugénie Niboyet, première journaliste lyonnaise, qui lance, en novembre 1833 son « Con-

seiller des femmes ». Lyon est d'ailleurs la première ville, avant Paris, à avoir accordé le baccalauréat à une femme, Julie Daubié, en 1861!

Et puis, la cité des canuts et canuses réserve volontiers un excellent accueil aux féministes Louise Michel et Flora Tristan, quand elles tiennent des meetings entre Rhône et Saône.



Lyon:	103 km	1 h 35 mn
St-Etienne:	102 km	1 h 12 mn
Bourg-en-Bresse:	181 km	2 h 24 mn
Lons-le-Saunier:	244 km	2 h 50 mn
Le Puy-en-Velay:	174 km	1 h 59 mn

N°

13

**NAISSANCE**

de *Rochebillard*  
*Marie Louise*  
*4 juin*

Ce jour d'hui *quatre juin* mil huit cent soixante,  
à *cinq* heures du *soir* devant nous *Gontier Maire*  
Officier de l'Etat civil de la commune de *Changy (Loire)*  
est comparu *M. Rochebillard Jean Claude*  
*âge de quarante deux ans natif de domicile en*  
*cette commune*  
qui nous a dit que *Dame Depulle Louise son*  
*épouse légitime sans profession domiciliée*  
*à Changy, âgée de trente ans*  
est accouchée le *quatre juin* à *neuf* heures du *matin*  
dans son domicile *au Bourg*  
d'un enfant du sexe *femelle* qui nous a été présenté et auquel on a  
donné le prénom de *Marie Louise*  
desquelles déclaration et présentation nous avons rédigé le présent acte en pré-  
sence des sieurs *Allier Jean Marie époux, âgé de*  
*vingt huit ans, Lucien Benoît instituteur âgé*  
*de cinquante ans domiciliés au Bourg de Changy*  
et après lecture faite nous avons signé *le Déclarant et les témoins*

Signatures des deux Témoins

Signature du Déclarant.

Signature de l'Officier de l'état civil.

*Allier Jean Marie*  
*Lucien Benoît*  
*Rochebillard Jean Claude*  
*176*  
*A. Gontier*

Acte de naissance de Marie-Louise ROCHEBILLARD (4 juin 1860, Changy, Loire)